

riche des monuments que lui ont laissé les âges, notre ville sera un but curieux pour les savants que la cité stéphanoise doit nous envoyer. Les amis du confortable et du grandiose ne pourront plus déblatérer contre « ces ruelles «e frayant un chemin sinueux au travers de maisons colossales » ni contre « ce pavé, boueux en toutes saisons, constellé de pointes aiguës comme les souliers d'un Auvergnat ; » nous avons changé tout cela et nous avons même jeté quelques équipages au milieu de : « nos rues dignes du XIII^e siècle, » où un écrivain de mauvaise humeur n'avait vu naguère « pour tout luxe que de lourds véhicules supportant des monts énormes de ballots. » Malgré ses embellissements, Lyon n'a pas perdu toutes ses richesses archéologiques et ses nouveaux quartiers sont dignes d'une capitale; enfin ses habitants ne sont plus : « Une sorte de Hollandais auquel le ciel a refusé les grâces frivoles de l'affabilité, de la légèreté, de la sociabilité, cette fine fleur de l'intelligence qu'on nomme esprit. » Les Lyonnais pensent, ils écrivent même et nous ne citerons à l'appui que deux ouvrages auxquels nous pouvons souhaiter la bienvenue, comme à des nouveau-nés, deux ouvrages dans deux genres bien opposés qu'on peut demander dès aujourd'hui à tous nos libraires, l'un gai, humoristique, léger, bon enfant, railleur à l'ordinaire, artiste parfois, de bon ton toujours et intitulé seulement : *A travers l'Espagne, lettres familières*, par M. Émile Guimet ; l'autre grave, sérieux, profond, hérissé de notes et de citations, marchant à travers l'histoire avec indépendance et dignité et nous racontant les peines et les périls de la Papauté au XIV^e siècle, sans fausse honte pour les coupables, sans flatterie pour le pouvoir. Vienne donc la députation du Congrès et tout nous fait espérer que les plus difficiles ne prendront pas notre pays pour une Bétie, nos compatriotes pour des Harpagons perfectionnés, notre cité pour le quartier des Lombards, coagulé et assombri, et qu'ils ne seront pas, comme on les en menace, « envahis promptement dans nos murs par les méphitiques vapeurs de la tristesse et de l'ennui. »

— La Société littéraire vient de se recruter de quelques membres dont elle sera fière ; dans son avant-dernière séance elle a reçu MM. de Lagrevol, Émile Perret et Salvador ; dans la dernière, M. Alexis de Jussieu.

— La maison du Coq hardi, à Bellecour, tombe à l'heure où nous sommes, et la rue Centrale fait son entrée sur la place ; la rue Neuve s'élargit ; le quai Saint-Clair s'exhausse ; le quai Saint-Antoine sort de l'eau ; les dernières roches du pont de Nemours s'en vont ; tout se prépare pour commencer la fontaine monumentale qui doit s'élever à l'extrémité du pont Morand ; quant au chemin de fer grim pant à Fourvière, on dit qu'il est plus avancé qu'il n'en a l'air.

A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.